

41 P Et ça me doute.

J'entends parfois comme une voix d'ailleurs.  
Elle me prend là, d'une étrange lueur.  
J'entends des mots que je ne comprends pas.  
Des gouttes d'eau qui ne me mouillent pas.  
J'entends parfois comme un vent sur les dunes.  
Il me prend là, comme un feu qu'on allume.  
J'entends aussi mais tu me croirais pas,  
Comme un prénom qui serai pas à moi.

J'entends parfois des voyages, des avions.  
Qui me donnent froid d'un étrange pardon.  
J'entends aussi, mais tu me croirais pas,  
Le prix des vies qui meurent où prient nos lois.

Et ça me doute,  
Et ça me coûte,  
Ça met des larmes où je m'endors.  
Et ça me doute,  
Et ça me coûte,  
Ça met du vide au creux du corps.  
Et ça me doute,  
Et je me dit, pourquoi là-bas,  
Pourquoi j'y pense et pourquoi moi,  
Pourquoi pas toi.

J'entends parfois comme un rire d'enfant,  
Qui me prend là, à ma glacer le sang.  
J'entends ses pas et je me l'imagine,  
Blotti sofa au fond d'une limousine.  
J'entends aussi, mais tu me croirais pas,  
Ce que je suis, et quand j'étais là-bas.

Et ça me doute,  
Et ça ma coûte,  
Ça met des larmes où je m'endors.  
Et ça me doute,  
Et ça me coûte,  
Ça met du vide au creux du corps.  
Et ça me doute,  
Et je me dit pourquoi là-bas,  
Pourquoi j'y pense et pourquoi moi,  
Pourquoi pas toi.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr